



Alexandre Faucher & Audrey Garcia – Les brebis des Possibles “ Nous pâturons la moitié de l’année chez des céréaliers »

Tous deux ayant une formation naturaliste et passionnés par les ovins, Alexandre et Audrey élèvent 300 brebis entre la Forêt de Fontainebleau et les plaines céréalières du Gâtinais Français, dans le sud de l’Essonne. En 2014, Alexandre débute en test d’activité*. Avec 80 agnelles, il remplit un contrat d’éco-pastoralisme avec l’ONF pour maîtriser l’embroussaillage de milieux ouverts en forêt. Les transhumances se font à pied et la troupe, en plein air intégral, s’agrandit chaque année. L’équilibre économique est recherché entre les prestations, la vente d’agneaux via les AMAPs et en boutiques à la ferme. En 2019, Audrey rejoint le projet pour initier une production laitière avec transformation.

Chiffres-clés

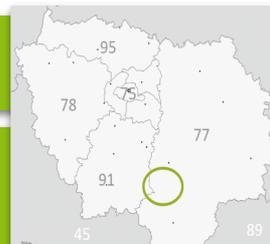
1 UTH (Unité de Travail Humain)
+ 1 Accompagnante en test d’activité*

230 brebis allaitantes : Solognotes, Limousines et Suffolk

70 brebis laitières : Corses et Thône-et-Marthod

11 béliers de races Limousine et Corse
Races rustiques et adaptées au milieu de Fontainebleau

450 ha de surfaces pâturées en 2018, dont la moitié en partenariat avec des céréaliers



Equipements :

- 1 pick-up, 1 caravane, 1 remorque, 1 bétailière
- 2 km de filets (h = 80 cm) et 4 électrificateurs
- 1 couloir de tri et parc de contention
- 1 caisson-réfrigérateur
- 2 Border collie et 1 Beauceron



80 brebis allaitantes

Développement du cheptel par conservation des agnelles

230 brebis allaitantes

2014

2015

2016

70 brebis laitières

2018

2019

100 brebis laitières

2020

Création de l’activité d’Alexandre : achat de brebis allaitantes Suffolk et solognotes et 3 béliers. Pratique de la vaine pâture en hiver.

Premier pâturage chez un céréalier

Achat des brebis laitières

Stabilisation du cheptel de brebis allaitantes

Début de production laitière, ouverture d’une fromagerie

* **Test d’activité** : hébergement (juridique, social, fiscal et comptable) au sein d’une couveuse via un contrat d’appui au projet d’entreprise (CAPE), mise à disposition des moyens de production et accompagnement, tutorat, ici avec la coopérative Les Champs des Possibles

Calendrier de pâturage (2018-2019)

Ferme de Chalmont

Céréales d'hiver sous couvert
de trèfle blanc nain ou
infestées de ray-grass
~ 100 ha



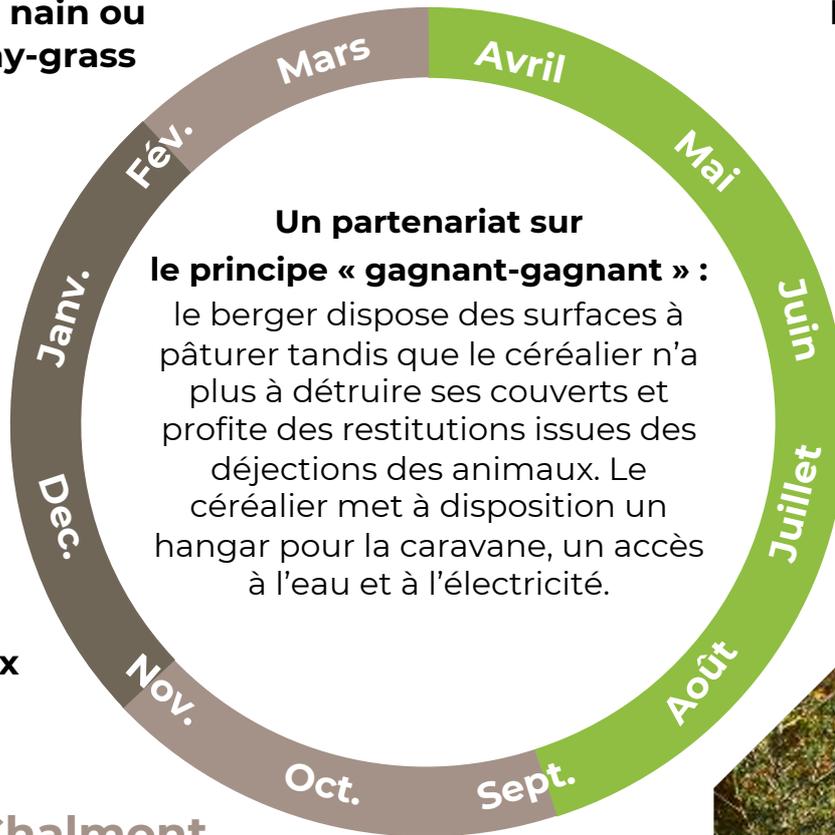
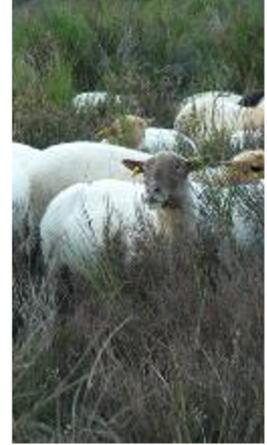
Ferme de
Montaquoy
Couverts végétaux
~ 75 ha

Ferme de Chalmont

Chaumes, repousses de cultures et d'adventices,
couverts permanents de trèfle blanc
~ 120 ha

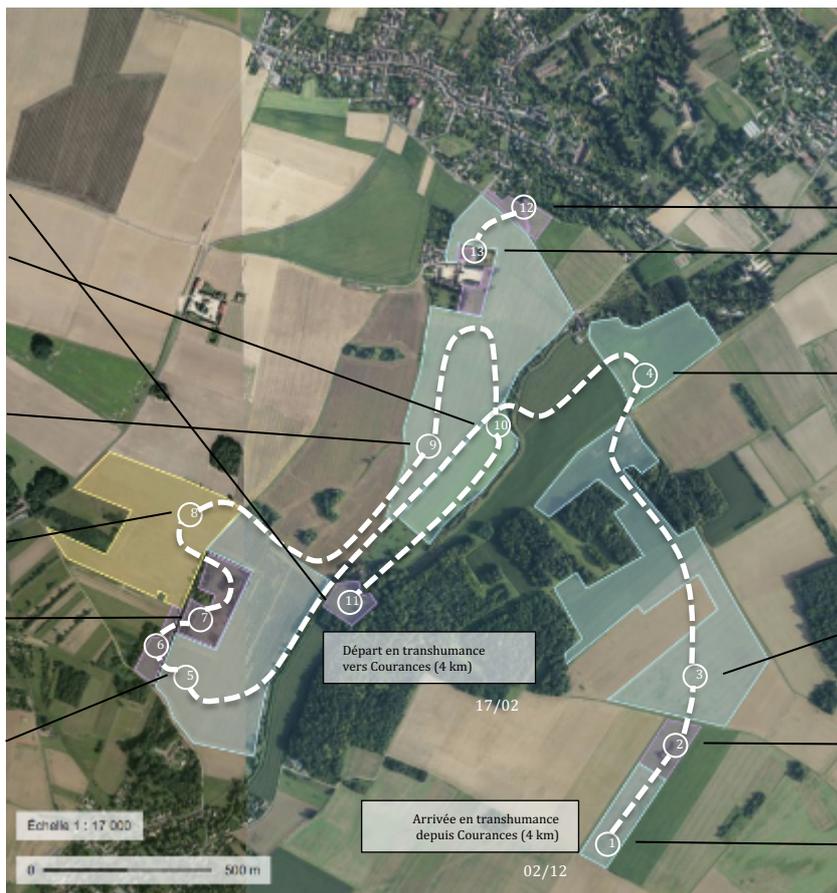
Forêt de Fontainebleau

(partenariat avec l'ONF)
Landes à molinie,
genêts, callunes
~150 à 200 ha



Parcelles pâturées à la ferme de Montaquoy (hiver 2018 – 2019)

- 300 brebis, 100 agnelles et 9 béliers accueillis sur 93 ha pendant 77 jours : 02/12/18 - 17/02/19
- Pré, 1 ha en 1 jour (11)
- Couvert féverole, phacélie, Navette, avant chanvre (et arbustes Ripisylves), 5 ha en 5 jours (10)
- Couvert féverole/ phacélie/ Navette, avant maïs, 20 ha en 19 jours (9)
- Colza d'hiver, 16 ha en garde (8)
- Prairie et verger 2 ha, en garde (7)
- Jachère (dérogation sécheresse DDT) 1.5 ha (6)
- Couvert phacélie/féverole /radis chinois avant féveroles de printemps, 16 ha en 32 jours, Avec sorties à la garde dans parcelles 6, 7 et 8. (5)



Légende

- Colza d'hiver
- Couverts végétaux
- Pré et jachères

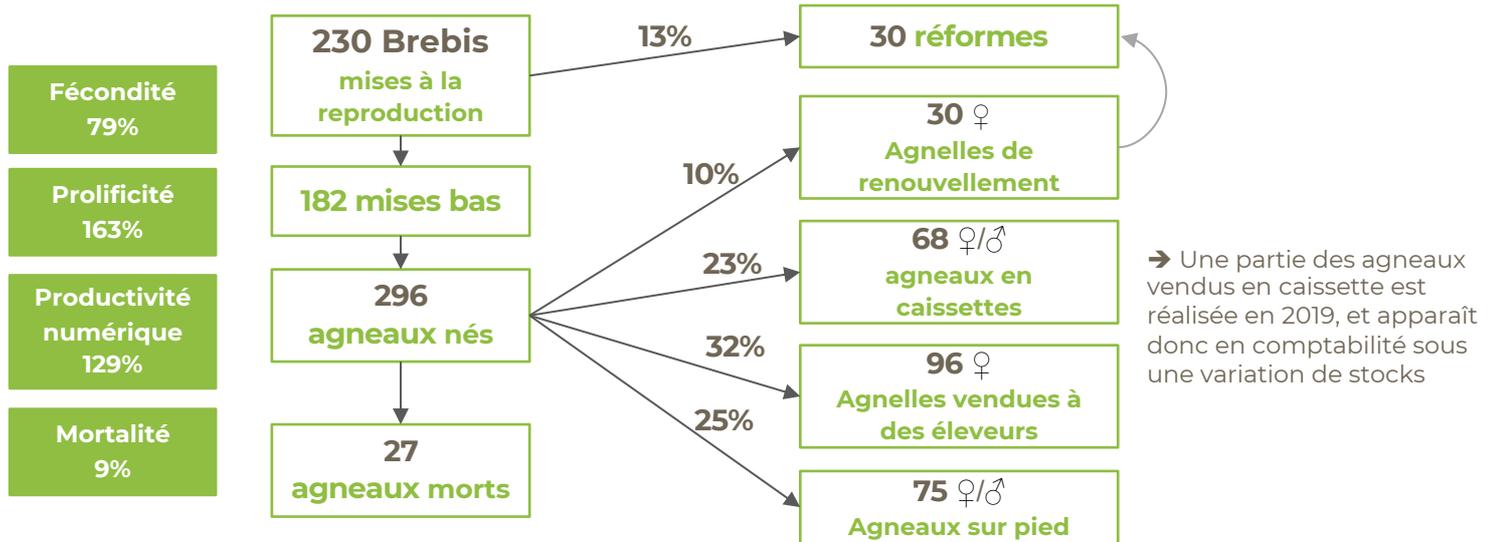
Pâturage des béliers et nurserie

- Pré (1 ha) (12)
- Abord de la ferme (1 ha) (13)
- Couvert phacélie avant orge de printemps, 6 ha en 5 jours (4)
- Couvert féverole / moha avant orge de printemps 22 ha en 8 jours (3)
- Jachère (dérogation sécheresse DDT) 1.5 ha en 1 jour (2)
- Couvert avant orge de printemps 3 ha en 2 jours (1)

L'atelier d'élevage 2018 *

* Avant l'installation d'Audrey, hors laitières

Cheptel



Evaluation économique

Poste	€	€/ brebis mère
Aliments ovins et canins	1075	5
Bâtiment	0	0
Frais vétérinaires	1 591	7
Tonte et abattage	2 274	9
Petit équipement, fournitures et frais divers	2 075	9
Entretien matériel et véhicule et assurances	3 837	17
Carburant	2 039	9
Amortissement matériel	7 402	32
Cotisations « exploitant »	3 667	16
Contribution coopérative	4 463	19
Total Charges	26 617	116
Vente directe viande d'agneaux	4840	21
Vente animaux sur pied	6 147	27
Prestation ONF	28 608	124
Subventions PAC	5 031	22
Total Produits	44 626	194
Résultat net *	18 009	78
+ variation de stocks	10 770	47

* Après 3 ans de test d'activité, Alexandre est devenu entrepreneur salarié, associé à la coopérative Les Champs des Possibles. Le résultat net d'exploitation est transformé en salaire versé à l'entrepreneur, avec les protections afférentes (indemnité journalière, chômage, retraite). Il reste autonome dans la gestion de son activité, et peut investir dans la coopérative en tant que sociétaire. Il ne capitalise pas dans l'outil de travail mais récupérera ses parts sociales et son compte courant à la cessation de son activité.

Evaluation Environnementale

Energie	MJ	MJ /brebis mères
Consommation totale	48 802	212
dont Carburant	43 491	189
Production Totale	64 279	279
Effizienz énergétique	1,32	

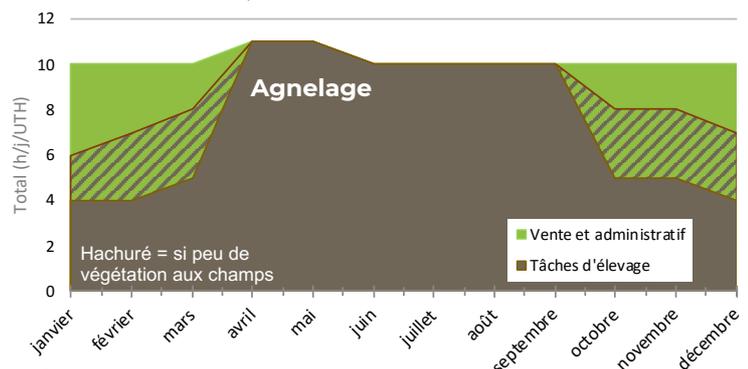
Emissions GES	Kg eq CO2	Kg eq CO2 /brebis mère
Émissions brutes *	106 181	462

* CH4 entérique, CO2 carburant, N2O déjection

Temps de travail

En moyenne, **10h de travail/ jour**.

Le temps consacré aux tâches d'élevage dépend directement de l'abondance de la végétation (garde du troupeau et gestion des parcs, transhumance). La surveillance est supérieure en période d'agnelage. Le reste de la journée est consacré aux tâches administratives, la communication et la vente.



Les indicateurs ont été calculés avec différents outils (Systerre®, Simulbox, CAP2'ER, Bilan Travail, Perfalim). Contact pour plus d'informations sur la méthode d'évaluation multicritère utilisée : emeric.emonet@acta.asso.fr

Retour d'expériences d'Alexandre et Audrey, 2016-2019

Quelles attentes vis-à-vis du pâturage de parcelles céréalières ?

« Nous cherchons à sécuriser l'alimentation des brebis, avec un fourrage abondant, de qualité et à bas coût. Les bonnes années, les biomasses importantes permettent de ralentir le rythme de travail. »

« Nous prenons plaisir à accompagner les céréaliers dans leurs expérimentations de pratiques agricoles innovantes qui reposent beaucoup sur la complémentarité avec les brebis. »

Des "a priori" avant de voir les brebis dans les parcelles ?

« Nous avons des doutes sur la capacité des brebis à manger toutes les espèces des couverts, notamment la féverole et la phacélie. Les brebis apprennent et finissent par tout manger. »

Premières conclusions sur le pâturage de parcelles céréalières ?

« Les couverts ont de très bons impacts sur nos animaux : elles sont en bon état et ont des lactations excellentes, avec un bon démarrage des agneaux. Les brebis ne souffrent pas de boiterie, mais certaines se grattent au sol et basculent sur le dos sans pouvoir se redresser. Les plaines manquent de haies pour les protéger et faire grattoir. »

La ferme dans 20 ans ?

« Le système en plein air à l'herbe commence à être rodé. Nous souhaiterions faire pâturer nos brebis uniquement en parcelles bio. La vente des agneaux en direct doit être renforcée. Dans 20 ans, nous verrons si nous avons toujours la forme et l'envie pour poursuivre ainsi ce travail très physique. L'évolution des activités dépendra aussi des partenariats actuels (poursuite de la convention avec l'ONF, accueil de la fromagerie au sein d'une ferme, etc.). »



Pâturage en plaine céréalière. © Audrey Garcia



Transhumance à Fleury-en-Bière. © Michaël Biard

Partenaires techniques et scientifiques



Financier principal



Soutiens techniques et financiers



Coordination : Valentin Verret (Agrofîle) – Rédaction : Marion Claquin (ACTA)